

THÉÂTRE DU CENTAURE

EROP

Romain Butti / Fábio Godinho



Photos / *Bohumil Kostohryz*



Erop part d'une envie commune de deux artistes de prolonger leur recherche artistique et de parler de ces choses du quotidien qui nous font réfléchir à ce que nous sommes profondément et sur cette intimité dans laquelle chacun vit avec ses frustrations et ses désirs. Un texte dans lequel se décline la rupture ; rupture avec l'autre ; rupture avec la société ; rupture avec le quotidien. Nous sommes constamment confrontés aux doutes et aux peurs que nous avons mais que très rarement nous exprimons.

Erop est une production du Théâtre du Centaure (soutenu en coproduction par le Mierscher Kulturhaus et le KHN) avec une première au Mierscher Kulturhaus en avril 2022 et avec une version française au Théâtre des Capucins en juin 2022. *Erop* a été écrit en luxembourgeois par Romain Butti lors de deux phases de travail, une première lors de la forme courte en 2020 au Kinneksbond et la deuxième pour la version finale en 2022.

Cette pièce est jouée et créée dans deux des langues du Luxembourg, le français et le luxembourgeois. Nous avons cette profonde envie de défendre la langue luxembourgeoise mais également un texte scénique écrit par un luxembourgeois. Pour permettre à la pièce d'avoir un public plus large et avec l'intention de montrer cette création à l'extérieur du Luxembourg, le texte a été traduit en français afin de lui donner une diffusion internationale.

DISTRIBUTION

texte

Romain Butti

avec

Raoul Schlechter

mise en scène

Fábio Godinho

scénographie

Marco Godinho

création lumière

Antoine Colla

création musicale

Nigji Sanges

traduction

Claire Wagener

production *Théâtre du Centaure*

coproduction *Mierscher Kulturhaus, Kulturhaus Niederaanven*



NOTE D'INTENTION

Erop est le récit d'un homme qui exprime ses rêves, ses sentiments et ses frustrations ainsi que ses joies passées, à travers son histoire personnelle. Cet homme à la fois attachant et rêveur livre ses émotions au public, sans frontières entre la scène et la salle.

Dans l'espace-temps de sa vie, il nous convie à un voyage intérieur et à une relation amoureuse avec un être désormais absent.

La création est partagée entre l'expérience du quotidien et celle de la scène, et tente d'atteindre la sincérité du récit à travers ce personnage, auquel le public pourrait s'attacher.

Comment créer un personnage touchant, de l'ordre d'un ami, que l'on a envie d'écouter et d'aider ? Pour cela, j'interroge la personne plutôt que le personnage.

Dans Erop, le protagoniste s'adresse au public comme s'il était l'être aimé, créant ainsi une complicité et une intimité avec lui. L'environnement, entre fiction et réalité, invite l'imaginaire à traverser différents lieux fictifs. Ainsi, la composition musicale s'inscrit dans une relation cinématographique, un dialogue avec l'image et l'histoire à l'intérieur du récit.

Ce texte est une matière me permettant d'en explorer le style et l'écriture. Il laisse la liberté de s'éloigner de la forme traditionnelle du monologue théâtral, et de le situer entre récit et témoignage. Je voulais représenter l'universalité du sentiment amoureux dans sa complexité et ses différentes temporalités.

Je souhaite explorer cette solitude que nous éprouvons tous à un moment de nos vies et de manières très différentes.

« Je n'ai pas vu d'étoiles cette nuit-là, à peine en tout cas, et je me suis mis au plein milieu du sens-unique pour respirer et pour écouter. J'ai imaginé une cascade, là, devant, là où commence le chemin de campagne et où les lumières s'allument uniquement quand quelqu'un passe, et où il y a un banc à cent mètres...»

UN HOMME ORDINAIRE

Que peut-on accomplir en attendant ? Vaut-il encore la peine de se projeter dans l'avenir ou de s'engager avec les gens ? Dans Erop, un homme se rend dans un endroit où il réfléchit à ces questions. Dans son sanctuaire entouré de nature, il repense aux rêves brisés, au road trip qui n'a pas eu lieu avec la personne aimée, qui est quelque part éloignée et ne semble pas retourner à la maison. Erop parle de nombreux moments intimes et d'un amour difficile à partager, de ces instants silencieux où l'on s'écoute et où l'on commence à percevoir son environnement différemment - jusqu'au moment où les deux êtres peuvent à nouveau se prendre dans les bras.

Dans son monodrame, Romain Butti explore les thèmes de l'affection, du désir homosexuel, de la passion et de la peur de la perte à travers un langage intense et intime qui nous touche au plus profond de nous-mêmes.

Cet homme qui pourrait être n'importe qui, une personne ordinaire qui découvre au fur et à mesure au regard du spectateur, qui il est et ce qu'il devient à travers cette rupture. Un personnage qui nous ressemble et qui exprime ces pensées que parfois nous préférons ne pas partager avec autrui.







LES SENS DU RÉEL

Ce texte est une vraie expérience sensorielle qui se rattache à tout ce que nous vivons au quotidien, allant de l'amour à la rupture et de la rencontre à la déception. La recherche scénique s'est concentrée principalement sur le lien de l'être, de chaque être avec soi, le monde et la nature. Cet homme livre son histoire, sa vie, le plus intime de lui-même, ainsi que ces pensées qui ne se partagent jamais avec personne.

Nous vivons dans l'ère du numérique, à cette époque où tout doit aller de plus en plus vite, où tout est contrôlé et dans laquelle le temps de se rencontrer, de réellement vivre le moment présent, est presque inexistant. Dans Erop le plus important lors du travail scénique était de mettre en avant ce temps suspendu, où plus rien d'autre n'a d'importance. La temporalité de la pièce est brouillée par le récit et crée ainsi un moment propre à la représentation, ou effectivement le seul vrai temps et celui que nous partageons lors de cette heure de récit. Donner comme un temps de méditation au public où tout d'un coup il pourrait oublier ces préoccupations, ces inquiétudes. Il est si difficile et rare aujourd'hui d'aller au théâtre afin de voir une création qui met en avant ce temps partagé d'une forme plus spirituelle et mystique, dans lequel le spectateur s'imprègne entièrement du texte et des effets théâtraux. Revenir à un théâtre sensoriel et celui où le texte permet de faire voyager le spectateur dans son imaginaire et sa personne.

«Je fredonne une mélodie ici dans l'obscurité. Je la connais bien, c'est la mélodie que tu chantonnes le matin quand tu fais des allers-retours entre la cuisine et la salle de bain et que la brosse à dents électrique vibre, sa vibration telle une basse à ta mélodie, elle est pensive et un peu triste ...magnifiquement belle»

LES EFFETS DU THÉÂTRE

Dans cette création j'avais envie, et le sentiment très fort qu'il était primordial, de travailler davantage avec les « effets » qui nous attribue la scène, ce lieu théâtral. De partir des fondements de cet art qui est l'espace, le son, la lumière.

Pour la scénographie nous avons avec Marco Godinho cherché longuement un effet de renversement et d'élévation. Mettre en avant que le monde dans lequel vit cet homme se retourne et qu'il n'y a pas, ou il n'y a plus de repères, que tout ce qu'il a connu éclate et se met à vivre malgré lui. Nous avons donc privilégié un élément organique et naturel afin de former un espace qui emporte le spectateur dans un autre lieu que celui de la salle de théâtre. Les branches créent un paysage naturel qui se confronte à la scène afin d'y représenter ce monde rêvé dont parle ce protagoniste dans Erop. Cet espace où il n'y a plus de temporalité qui compte et qui se transforme passant du plein au vide, révélant ainsi l'état d'âme de cet homme seul au milieu de rien, de tout.

La musique a depuis toujours un effet sur le corps et l'esprit qui est indéniable, que ce soit un rythme fulgurant ou bien une mélodie lente, le corps réagit aux sons qu'il reçoit. De plus en plus le pouvoir de la musique est utilisé afin de guérir certaines anxiétés ou problèmes psychiques, et est également utilisée dans la méditation ou dans autres pratiques physiques.



Dans Erop Nigji Sanges a travaillé sur cet effet que peut avoir la musique sur le corps et l'esprit. L'envie de pouvoir emporter le spectateur dans un voyage où tous les sens sont en éveil. Une sonorité qui se fond avec la voix du comédien et qui par moment se permet également d'être plus intense et dur afin de créer chez le spectateur cette violence ressentie de temps à autre dans le texte.

Aujourd'hui l'éclairage au théâtre nous permet de développer infiniment d'ambiances et d'effets. Avec Antoine Colla nous avons essayé d'avoir une lumière qui jamais ne s'impose ni n'éblouit mais qui est davantage dans une contemplation et où les changements se font sur une longue durée. Une lumière qui change sans qu'on s'en aperçoive, comme la lumière du jour, changeante et toujours présente. En accord avec la scénographie nous évoluons d'une lumière au sol, latérale et sans effet, à une lumière claire et en hauteur qui s'élève et qui ouvre l'espace. Le vide de la scénographie au sol crée un plein de lumière qui encore une fois se meut de manière à créer une ambiance naturelle et apaisée.